

“Wagram 2010 à Mourmelon”, les photos (I)
(commentaires par Diégo Mané)

Photos choisies du reportage de Gilles David (4/5)

“Grouchy arrive !” (cri aussi entendu à Waterloo)



L'arrivée des dragons de Grouchy vient faire pencher définitivement la balance en faveur de Pajol (qui a remplacé Montbrun, tué) contre Nostitz malgré un récent renfort.

Aderklaa



Les régiments de Nansouty ont percé entre Wagram et Aderklaa, mais l'ennemi s'accroche aux localités et aucune infanterie n'est disponible pour occuper le terrain.

Napoléon et la Jeune Garde



Napoléon, qui observe la bataille, fait avancer la jeune garde en soutien de l'artillerie.

La batterie Lauriston



L'artillerie de la Garde se met en batterie pour dissuader Bellegarde de s'avancer à la suite de Marmont à qui il vient de "donner le bâton" avant Napoléon.

Mon fils, ce héros au sourire si doux...



Pajol et Grouchy, poussant Nostiz, menacent les arrières de Rosenberg, lequel vient par ailleurs de céder à la pression de Davout et doit reculer sous peine de “finir jambon” selon sa propre expression (enfin, celle de Jean-Luc, car Rosenberg, lui, ne s’est pas exprimé en ces termes pourtant explicites, car “finir jambon” = être “pris en sandwich”).

Entre Aderklaa et Sussenbrunn, encore...



D'Aspre a regagné un peu de terrain, mais Hessen-Homburg a dû reculer devant la Garde à Cheval. Cette dernière ne peut cependant s'avancer entre Sussenbrunn et le bois, tous deux tenus par de l'infanterie.

L'arme secrète du FML d'Aspre



Gilles David, le photographe de ce reportage, alias le FML d'Aspre de notre bataille, nous a communiqué le secret (pour rire) de sa belle prestation. Il fallait y penser !

Deux de l'Histoire et histoires de dés



Deux pour le prix d'un ! Jean-Christophe Raguet, notre hôte et l'organisateur de la "4e Convention du Bicentenaire", qui regroupait tout plein de participations aussi diverses et variées que sympatiques, et Diégo Mané (votre serviteur-moi-même), organisateur, avec l'aide de Thierry Kerdal, de "Wagram 2010 à Mourmelon" dont je vous parle ici.

Parlant de parler, parlant à Jean-Christophe (toujours pour rire) du malicieux dé montré plus haut, il m'a raconté, sans rire, une de ses expériences de joueur de compétition qui l'ont amené à "croiser" sur son chemin un adversaire utilisant un dé sans "1", soit avec deux "6", impossible à déceler car l'individu utilisait gobelet et piste et donc le dé ne se voyait que posé... une fois sur trois sur un "6" et jamais sur le "1". De quoi bien aider...